

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

BREVET DES MÉTIERS D'ARTS

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2020

Durée totale de l'épreuve : **2 heures 30 - Coefficient : 2,5**

Vous traiterez au choix le sujet A ou le sujet B.

Vous mentionnerez sur votre copie le sujet choisi A ou B.

Dès que les sujets vous sont remis, assurez-vous qu'ils sont complets.

L'usage de tout modèle de calculatrice est interdit.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujets
Repères des épreuves : 2006-FHG FR 1A et 2006-FHG FR1B	

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART

Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SUJET A

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/5 à 5/5.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

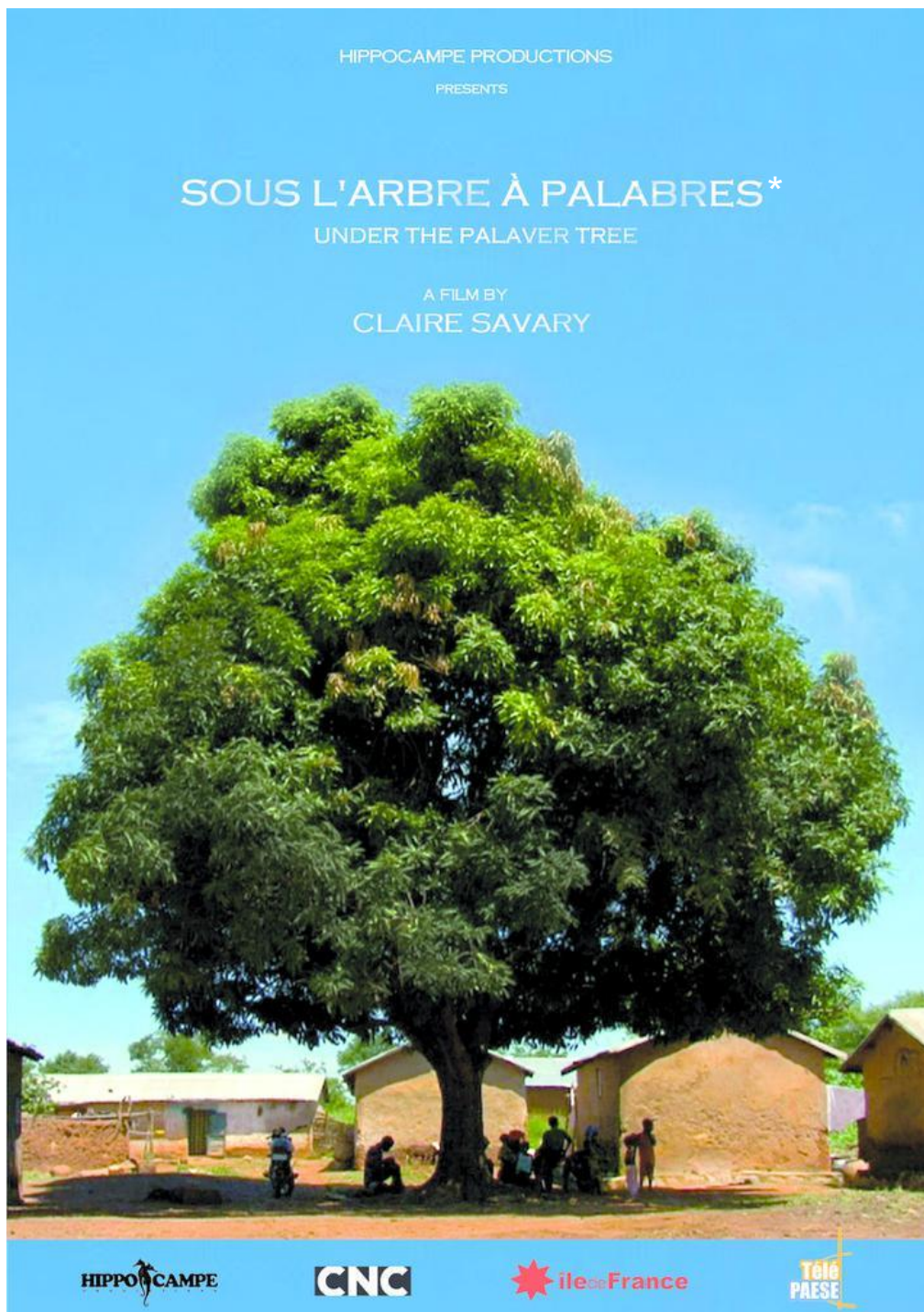
(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée de l'épreuve : 2 heures 30
Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1A	Page 1/5

Objet d'étude : au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.

Document 1



Affiche du court-métrage de Claire Savary sur un village africain, 2014
<https://www.unifrance.org>

* Palabres : assemblée ou réunion où les membres d'une communauté discutent, font circuler des informations et prennent des décisions.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1A	Page 2/5

Document 2

En Chine, dans la banlieue d'une ancienne ville industrielle, la famille de Wei Zang vit pauvrement dans une maison avec un jardin où se trouve un arbre (un sumac).

Il faut l'abattre

De l'histoire qui va suivre, un arbre a été témoin. [...]

Le sumac était vieux. Quel pouvait être son âge ? On l'ignorait, mais un boulier à sept tiges n'aurait pas eu assez de grains pour compter ses années. Madame Cui, la doyenne de la famille Zhang, parlait de l'arbre comme d'un aîné vénérable. Elle prétendait qu'un ancêtre en avait tiré une bonne laque pour enrober les baguettes d'un mandarin¹ influent. Sans doute, cet arbre avait mêlé ses branches à tous les drames du dernier siècle, et ses racines au reste de maints villageois ensevelis alentour. L'écorce portait les cicatrices des baïonnettes qu'avaient aiguës dessus, cent ans auparavant, aussi bien les fantassins chinois que leurs ennemis japonais. On y lisait les traces d'incendies ou d'inondations du passé, des souvenirs de fêtes et d'exécutions capitales, tandis qu'affleuraient ici et là, à peine lisibles, des caractères sculptés au couteau : peut-être les prénoms d'amoureux disparus.

À cet arbre s'attachaient autant de souvenirs que de feuilles et, comme les feuilles séchaient et tombaient, s'éparpillait aussi sa mémoire balayée par le vent. Cependant, l'arbre n'avait plus pour les hommes la moindre utilité. Des années qu'on n'avait pas entaillé le tronc pour recueillir la sève, sale et épaissie, pareille à une huile de vidange. Depuis longtemps, non plus, on n'avait récolté les bourgeons qui suintaient un poison efficace contre les vers, ni allumé de feu avec le bois gorgé d'eau.

Était-ce encore un arbre ? Au seuil empierré de la maison des Zhang, sa silhouette évoquait plutôt l'une de ces pompes à bras² qui ne servent plus et qu'on laisse rouiller dans les cours de ferme, par paresse de les déboulonner.

« Il faut l'abattre ! » décrétait Wei Zhang, le tranchant d'une main frappant le plat de l'autre. [...]

Wei sortait sa hache et l'affutait sur une pierre. Comme on dégage la nuque d'un supplicié en taillant son col de chemise, il arrachait des broussailles au pied du sumac pour découvrir l'endroit où frapper. Pourtant, à l'instant d'envoyer sa cognée contre l'arbre, monsieur Zhang sentait faiblir sa main et faner sa résolution. Il pensait à sa femme, Yun, qu'il avait enlacée sous ces branches. Il songeait à sa fille, Meifen, allaitée sur le banc qui s'appuyait au tronc. Sa belle-mère, la vieille Cui, n'avait-elle pas garni bien des lits avec la tombée des feuilles ?

Olivier Bleys, *Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes* (2015).

¹ Mandarin : fonctionnaire de l'ancien empire Chinois.

² Pompe à bras : Type de pompe actionnée à la main.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1A	Page 3/5

Document 3 :

Wei aspira l'intérieur de ses joues. Qu'avait-il à s'attendrir ? L'hygiène, la simple hygiène commandait de raser le sumac avant que ses maladies contaminent d'autres végétaux. C'était sa conviction et, du reste, les instructions précises du service des espaces verts de la ville de Shenyang, dont l'inspecteur par deux fois les avait contrôlés. Si Wei ne s'en chargeait pas lui-même, un jour ou l'autre les employés municipaux procéderaient à la coupe, aux frais et aux dépens de sa famille.

Monsieur Zhang remuait ces pensées un long moment, à la façon dont la rivière inlassablement brasse les cailloux au fond d'un tourbillon. Tantôt il s'affermissait dans sa première idée, et les muscles, prêts à agir, durcissaient dans ses bras. Tantôt il compatissait au vieux sumac devenu par son âge et sa condition l'émouvante effigie¹ des Zhang, au point, croyait-on, que la distribution de sa ramure² établissait la généalogie de la famille : il était facile d'observer qu'un nouveau rejeton s'élançait du tronc chaque fois qu'on fêtait une naissance, tandis qu'une branche séchait et tombait quand mourait l'un des leurs. Cela surtout l'inclinait à sauver l'arbre.

Ayant traversé toutes les humeurs et pris tous les partis, Wei finissait par convenir que non, il n'aurait pas la force de sacrifier le sumac. Alors, la hache pesante qu'il avait brandie longtemps, à la limite de ses forces, puis laissée s'incliner vers le sol, redressée encore, et lâchée presque... cette hache retombait pour de bon. Penaud³, monsieur Zhang l'accrochait derrière la porte, parmi tout un bric-à-brac d'outils [...].

Olivier Bleys,
Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes (2015).

¹ effigie : représentation.

² ramure : ensemble des branches d'un arbre.

³ penaud : embarrassé, honteux.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1A	Page 4/5

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

Question n° 1 : (3 points)

Présentez brièvement le corpus en trois à six lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Analyse et interprétation

Documents 1 et 2

Question n° 2 : (4 points)

Dans l'image (document 1) et le texte (document 2), que représente l'arbre ?

Document 3

Question n° 3 : (3 points)

Comment peut-on interpréter l'attitude de Wei vis-à-vis de l'arbre ? Justifiez votre réponse.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, en quoi ce que vit un personnage dans une œuvre (livre, chanson, film, tableau...) fait-il réfléchir l'homme à sa condition et à ses actes ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1A	Page 5/5

SESSION 2020

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SUJET B

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/5 à 5/5.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée de l'épreuve : 2 heures 30
Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1B	Page 1/5

Objet d'étude : identité et diversité.

Texte 1

M. et Mme Rolland ont deux fils : Pierre et Jean

[Pierre] était exalté, intelligent, changeant et tenace, plein d'utopies et d'idées philosophiques.

5 Jean, aussi blond que son frère était noir², aussi calme que son frère était emporté, aussi doux que son frère était rancunier, avait fait tranquillement son droit et venait d'obtenir son diplôme de licencié en même temps que Pierre obtenait celui de docteur.

Tous les deux prenaient donc un peu de repos dans leur famille, et tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes.

10 Mais une vague jalousie, une de ces jalousies dormantes qui grandissent presque invisibles entre frères ou entre sœurs jusqu'à la maturité et qui éclatent à l'occasion d'un mariage ou d'un bonheur tombant sur l'un, les tenait en éveil dans une fraternelle et inoffensive inimitié³. Certes ils s'aimaient, mais ils s'épiaient. Pierre, âgé
15 de cinq ans à la naissance de Jean, avait regardé avec une hostilité de petite bête gâtée cette autre petite bête apparue tout à coup dans les bras de son père et de sa mère, et tant aimée, tant caressée par eux.

20 Jean, dès son enfance, avait été un modèle de douceur, de bonté et de caractère égal ; et Pierre s'était énervé, peu à peu, à entendre vanter sans cesse ce gros garçon dont la douceur lui semblait être de la mollesse, la bonté de la niaiserie et la bienveillance de l'aveuglement.

Depuis qu'il était homme, on ne lui disait plus : « Regarde Jean et imite-le ! » mais chaque fois qu'il entendait répéter : « Jean a fait ceci, Jean a fait cela », il comprenait bien le sens et l'allusion cachés sous ces paroles.

Maupassant, *Pierre et Jean*, chapitre 1, 1888.

² Noir : qui a les cheveux bruns.

³ Inimitié : rivalité.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1B	Page 2/5

Texte 2 :

Le narrateur, fils unique, élevé par ses parents, Maxime et Tania, s'invente un grand frère.

Fils unique, j'ai longtemps eu un frère. Il fallait me croire sur parole quand je servais cette fable à mes relations de vacances, à mes amis de passage. J'avais un frère. Plus beau, plus fort. Un frère aîné, glorieux, invisible.

5 J'étais toujours envieux, en visite chez un camarade, quand s'ouvrait la porte sur un autre qui lui ressemblait quelque peu. Des cheveux en bataille, un sourire en coin qu'on me présentait en deux mots : « Mon frère. » Une énigme, cet intrus avec lequel il fallait tout partager, y compris l'amour. Un vrai frère. Un semblable dans le visage
10 duquel on se découvrait pour trait commun une mèche rebelle ou une dent de loup, un compagnon de chambrée dont on savait le plus intime, les humeurs, les goûts, les faiblesses, les odeurs. Une étrangeté pour moi qui régnais seul sur l'empire des quatre pièces de l'appartement familial.

[...] Longtemps mon frère m'a aidé à surmonter mes peurs. Une pression de sa main sur mon bras, ses doigts qui ébouriffaient mes cheveux et je trouvais la force de franchir les obstacles. Sur les bancs de l'école le contact de son épaule contre la
15 mienne me rassurait et souvent, si l'on m'interrogeait, le murmure de sa voix à mon oreille me soufflait la bonne réponse.

Il affichait la fierté des rebelles qui balayaient les obstacles, des héros de cour de récréation suspendus au vol d'un ballon, des conquérants qui escaladaient les grilles. Je les admirais, le dos collé au mur, incapable de rivaliser avec eux, attendant la cloche libératrice pour retrouver enfin mes cahiers. Je m'étais choisi un frère triomphant.
20 Insurpassable il emportait dans toutes les disciplines pendant que je promenais ma fragilité sous le regard de mon père, ignorant l'éclair de déception qui le traversait.

Philippe Grimbert, *Un secret*, 2004.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1B	Page 3/5

Document 3 :



Robert Doisneau, *Les frères, rue du Docteur Lecène*, 1934.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1B	Page 4/5

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n° 1 : (3 points)

Présentez brièvement le corpus, en trois à six lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Analyse et interprétation

Question n° 2 : texte 1 (3 points)

De quelles manières se construit la relation entre les deux personnages ?

Question n° 3 : texte 2 et document 3 (4 points)

L'image peut-elle pleinement illustrer le texte ? Justifiez.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, doit-on se référer à un modèle dans la famille, la société ou le monde du travail pour construire son identité ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences personnelles.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : 2006-FHG FR 1B	Page 5/5